

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937  
 des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
 RÉUNIES  
 et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6<sup>e</sup>)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises .....	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger . . . . .	600 —

## PARTIE ADMINISTRATIVE

## AVIS DU TRÉSORIER

Le Trésorier remercie les nombreux Sociétaires qui ont réglé la cotisation 1953. Il rappelle aux retardataires de ne pas manquer, dès réception de ce quatrième Bulletin, de se mettre à jour.

## ORDRES DU JOUR

## CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 14 Avril, à 20 h. 15

Admission de :

M. Lucien GAGNOL, Professeur au Collège Moderne de Roanne, rue Joseph-Fouillant, Riorges (Loire), parrains MM. Larue et Guy. — M. Jacques SURÉL, 1, rue Lucien-Sampaix, Roanne (Loire), parrains Mme Colon et M. Dieudonné. — Mlle Marie-Louise SOUCHON, 10, avenue de Paris, Roanne (Loire), parrains Mmes Fontaine et Varambon. — M. Charles DOUCHET, Ecole du Service de Santé Militaire, avenue Berthelot, Lyon, parrains MM. D<sup>rs</sup> Viallier et Roman.

Questions diverses.

## SECTION ENTOMOLOGIQUE : Samedi 11 Avril, à 15 heures

C. DENNINGER : Sur la présence à Lyon de *Lyctus brunneus* Steph. (Col. Lyct.).  
 Présentation d'insectes. — Questions diverses.

## SECTION BOTANIQUE : Samedi 11 Avril, à 17 heures

† A.-J. BANGE : Sur la distribution actuelle en France de *Genista horrida*.  
 M. CHOISY : Causerie d'initiation à la Lichénologie.  
 Présentation de Plantes. — Questions diverses.

la sortie prochaine des adultes le cristallisoir est enfermé à nouveau, dans une cage vide. A la température de 20°, il s'écoule environ un mois de la ponte à l'éclosion des adultes. Chaque cristallisoir de milieu permet d'élever environ 5000 larves.

*Musca domestica* n'ayant pas comme la drosophile, de tropisme très marqué, le meilleur procédé de récolte consiste à aspirer les adultes dans un tube. Pour cela nous utilisons un tube en rhodoïd de 20 cm de long sur 4 cm de diamètre dont une extrémité est munie d'un grillage et peut être branchée sur un tuyau d'aspirateur électrique. Il est ainsi facile de capturer les insectes par l'une des ouvertures existant sur les parois latérales des cages.

Les mouches adultes doivent en permanence avoir à leur disposition un tampon d'ouate ou une petite éponge imbibé d'eau sucrée.

Pour ces deux élevages le degré hygrométrique de l'air présente peu d'importance car les adultes s'accommodent de grandes variations et les larves vivent dans un milieu aqueux.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 14 Mars 1953.

### SARCOSCYPHA COCCINEA (JACQ.) FR. ALBINOS DANS LA REGION LYONNAISE

par A. POUCHET.

Le but de cette note n'est pas de créer une variété ou une forme nouvelle de *Sarcoscypha coccinea*, mais d'attirer l'attention des mycologues sur le fait que l'on rencontre parfois cette espèce avec l'hyménium dépourvu de tout pigment, donc entièrement blanc.

*Sarcoscypha coccinea*, espèce épixyle, bien caractérisée par son réceptacle stipité, d'abord cupuliforme puis plus ou moins étalé, très généralement d'un beau rouge écarlate à l'intérieur (la forme orangée étant beaucoup plus rare), légèrement rosé à l'extérieur par translucidité, n'est pas très commune dans la région lyonnaise, sauf sur la côte méridionale de la Dombes, surtout entre Miribel et Beynost (Ain) où l'on peut la rencontrer dès mi-novembre jusqu'à fin mars, plus rarement en avril.

En 1925, à St-Maurice-de-Beynost, j'ai récolté, pour la première fois un *Sarcoscypha coccinea* ayant l'hyménium d'un blanc laiteux et l'extérieur blanchâtre ; sa couleur insolite tranchait d'une façon manifeste avec d'autres sujets normaux, poussant à proximité.

Toujours dans la même localité, j'en ai retrouvé trois en 1928 et un en février 1930. J'envoyai ce dernier à l'Abbé GRELET qui me donna les renseignements suivants :

« Ce cas d'albinisme n'a pas encore été signalé en France, mais le fait a été relaté, en 1885, dans une revue anglaise intitulée *Science Gossip*, Vol. XXI, p. 67 et cité par PHILLIPS dans ses *British Discomycètes*, p. 204 ».

MASSÉE dans *British Fungus Flora*, mentionne bien une « variété *albida* Massée ». Elle ne se distinguerait du type que par son disque « cream colour » ; je crois que cette teinte doit s'interpréter comme un jaune plus soutenu que ce que nous nommons *crème* en français et qui au fond n'est que très légèrement plus coloré que le blanc. J'hésite

par conséquent à y voir exactement l'état albinos dont je rapporte la récolte dans cette note, quoique, évidemment, il y ait au moins un acheminement de l'un à l'autre.

Outre mes récoltes personnelles, cette forme aberrante m'a été présentée à deux reprises : une fois en mars 1937 par M. VALENÇOT et, tout récemment, le 10 novembre 1952, par M. GUILLERMET. Cette dernière récolte, composée de six spécimens, dont quatre sur même support, a été apportée à l'Office mycologique où de nombreux sociétaires ont pu l'observer.

Ces deux récoltes proviennent des environs de Beynost.

D'après les faits cités, il semble que *Sarcoscypha coccinea*, dépourvu de tout pigment, n'est pas une rareté au sens exact du mot et l'on peut supposer qu'il suffira de faire, à la saison propice, des investigations répétées dans les stations où croît cette espèce pour retrouver sa forme albinos.

Observations : Anatomiquement *Sarcoscypha coccinea* albinos diffère du type par l'aspect incolore des granulations contenues dans les paraphyses.

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 19 Janvier 1953

## SUR DEUX OROBANCHES RARES

par P. GENTY,

Directeur du Jardin Botanique de Dijon.

Au cours des séjours que j'ai faits jadis au Col de la Faucille, j'ai eu maintes fois l'occasion d'observer dans les éboulis calcaires buissonneux bordant l'ancienne route de Gex, une belle Orobanche parasitant *Laserpitium latifolium* L., abondant en cet endroit. J'ai pris sur le vif une description détaillée de ce parasite dont j'ai arraché non sans peine, pour mon herbier, des spécimens complets de l'Ombellifère portant son parasite. N'ayant plus eu l'occasion de retourner depuis à la Faucille et ayant égaré la description que j'avais prise de l'Orobanche, j'en abandonnai l'étude.

Je viens de retrouver enfin cette description et comme je ne vois nulle part dans les flores qu'une Orobanche ait été observée sur le *Laserpitium latifolium*, je crois qu'il est utile d'appeler l'attention sur ce nouveau parasite.

Je m'abstiendrai de toute appréciation taxonomique à son égard ; s'agit-il d'une espèce ou d'une variété d'*Orobanche Laserpitii sileris* Reut. adaptée à *Laserpitium latifolium* ; je le croirais volontiers, mais mes yeux affaiblis par l'âge ne me permettent pas de résoudre ce problème que je laisse à mieux placé que moi.

L'O. *Laserpitii sileris* ayant été indiquée à la Faucille, où je ne l'ai jamais vue, c'est peut-être par confusion avec celle qui fait l'objet de cette note.

*Orobanche Laserpitii-latifolii* Gty (mss ; in herb.). — Col de la Faucille (Ain), 16 août 1905, alt. 1.300 m. environ. Eboulis calcaires buissonneux, en bordure de l'ancienne route de Gex, peu après le col, assez abondant sur *Laserpitium latifolium* L.

Tige de 30 - 40 cm. et plus, peu renflée à la base et sans ampoule volu-